

tion, & aux Flottes & Armées, qui ont bravé tous les dangers pour les mettre à fin.

Souffrez que nous vous marquions avec tout le zèle & toute la reconnoissance possibles, notre joye & notre sensibilité sur ce que V. M., par ces efforts redoublés, a enfin amené nos Ennemis à recevoir la Paix; & que nous vous faisons spécialement nos remerciemens de ce que V. M. a bien voulu informer son Parlement que les Articles Préliminaires de la Paix étoient signés; sur ce que V. M. lui en a promis la communication lorsqu'il en seroit tems; & sur ce qu'Elle a daigné lui en insinuer d'avance les conditions, qui sont de nature à faire entrevoir pour l'avenir à votre Peuple un bonheur, une prospérité & une tranquillité parfaites.

V. M. peut bien s'assurer que nous ne manquons pas de notre part à prendre toutes les mesures possibles pour améliorer le Commerce de nos nouvelles conquêtes, & les faire ainsi contribuer au bien-être de la Métropole. Vraiment sensibles aux services de ces braves hommes dont la valeur nous a fait faire des conquêtes, nous serons toujours prêts à concourir dans l'occasion, aux moyens de les récompenser dignement; en même-tems que nous regrettons un grand nombre de leurs pareils, dont la perte est un dommage sensible pour la Nation. Nous ne saurions assez admirer cette sagesse, qui vous fait saisir, pour recueillir le fruit de vos victoires, l'instant où nous étions au sommet de la gloire, sans avoir jamais éprouvé aucun revers. Reconnoissans comme nous le sommes pour tous ces avantages que Votre sagesse & votre fermeté nous ont procurés, V. M. peut compter de notre part sur le zèle le plus ardent, & sur nos efforts les plus constans, pour entretenir cette union que V. M. nous recommande, & pour établir cette sage économie, qui est l'objet à quoi l'on doit spécialement s'attacher en tems de Paix, & le seul moyen de soulager vos fideles Sujets du poids accablant d'une guerre longue & dispendieuse.